

NICOLE RECHSTEINER

Exposition : du 19 mars au 30 avril 2011

Vernissage : samedi 19 mars (18h-21h)

Travaillant *in situ*, Nicole Rechsteiner, artiste suisse née en 1970, imagine à partir du fractionnement répété de chaque forme de base et leur combinaison un nombre de possibilité de formes tendant vers l'infini. La créativité combinatoire constitue l'acte subversif minimal dans un système à la logique intrinsèque rigide, voire aliénante. Cette liberté dans les transformations induit un décalage qui efface progressivement les formes de base. Ce qui permet, paradoxalement, d'apercevoir une ouverture dans ce système obsessionnel.



Un des points de départ de – Dissipative.S.- est la déviation de 26° de l'axe nord-sud du bâtiment dans lequel se trouvent les salles d'exposition de L'attrape-couleurs. À partir de cette donnée géographique, j'imagine l'influence que pourrait avoir une « mise en axe » du bâtiment sur les salles d'exposition, se trouvant alors virtuellement désaxées ou déboussolées de leur position initiale.

Suite à ce changement imaginaire, les deux salles deviennent le terrain d'expérimentation des effets possibles de ce désaxement. Cela n'influencera pas seulement la structure architecturale de la salle et de ce qui s'y trouve mais cela provoquera également un changement dans leur usage : ce sont maintenant les espaces qui engendrent une partie des éléments constituant l'installation et leur disposition.

Le glissement « tectonique » de l'espace de L'attrape-couleurs faisant apparaître plusieurs strates et permettant de créer de nouveaux liens entre les différents éléments qui composent cet espace.

Il transparait un espace, qui n'est plus seulement défini par sa géométrie, mais qui est un espace chaotique où il y a des déplacements de sens, des associations libres, des interactions entre forme(s) et langage, des fragments

d'un espace passé, des absurdités, des sculptures, des dessins, des références diverses, etc.

Cet autre espace n'a pas de forme précise et ne peut pas être défini par sa forme, par ce qu'il contient ou/et par sa fonction. Il est, suite à plusieurs motions, dans un état non encore stabilisé, précaire et dont l'exposition serait l'expression (auto-) poétique.

L'exposition aura deux parties :

- La mise en axe virtuel de la petite salle avec les travaux plastiques qui s'y trouveront, en l'occurrence « 5 forms ».
- Dans la deuxième salle, un dessin en 3D, constitué de dessins, collages et sculptures. Les éléments constitutifs de la salle : architectural (angles, portes, fenêtres, radiateurs..), aménagement et décoration (moultures, cheminée, etc.), son utilisation dans le passé (salle de cérémonie pour les mariages) et dans le présent (espace d'exposition) et la symbolique qu'elles entraînent, etc.. sont considérés comme matériaux potentiels. Ils peuvent engendrer entièrement ou partiellement les éléments de cette installation et/ou intégrer un travail déjà existant.

(Dans cet espace une porte mène à une ancienne salle de mariage, et/ou « the doors (of perception) » mène à « the marriage between heaven and hell », un espace euclidien vers un autre sorte d'espace, et l'espace de l'architecte à un espace poétique fait de lignes et de désirs.)